**Explication linéaire du texte de Romain Gary, *La Promesse de l’aube*, II, 28**

Eléments d’analyse

1. *La peur panique du fils de décevoir sa mère (« Je ne me décidais pas » jusqu’à « comme un chien »)*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Citation** | **Relevé de procédés littéraires** | **Sens des procédés littéraires relevés** |
| 12 3  | « échec », « coups de pied », « quitter », « déserter », « disparaître », « consternation », « incompréhension », « vomissements », « traîner », « vomir »« comme un chien »Marseille, Cannes, Nice ; huit jours, en arrivant à, à tout jamais, tout le parcours, à dix minutes, soudain | Connotations négativesCL de la fuite (échec, quitter, déserter, disparaître)CL de la souffrance physique (répétition de « coups de pied », dérivation de « vomissements » et « vomir »)Comparaison négative ; déshumanisationIndications de lieux et de temps + CC de lieux et de temps | L’échec essuyé par le narrateur (il n’a pas été nommé sous-lieutenant) est violent pour lui mais il s’en sent responsable et ne veut pas imposer cette violence à sa mère. Le narrateur se sent déshumanisé par son échec, qu’il ressent comme une faute envers sa mèreLe malaise du narrateur s’intensifie à mesure que sa ville d’arrivée, Nice, approche et que le temps passe. |

1. *Le coup de génie du fils pour sauver les apparences (« Ce fut seulement » jusqu’à « faisait de moi »)*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Citation** | **Relevé de procédés littéraires** | **Sens des procédés littéraires relevés** |
| 1 2 3 | « Ce fut seulement à dix minutes de l’entrée en gare que j’eus soudain une véritable inspiration. »« Ce fut …que », « Ce qu’il fallait… c’était », « Cela, j’étais… »« inspiration », « idée d’un mensonge très simple, très plausible », « image » | Passé simple de l’indicatif => action subite et qui change radicalement la situationTournure emphatique : ce fut + queConnotation positive : inspirationTournures emphatiques qui insistent sur un élément : véritable inspiration, sauver l’image de la FranceCL de l’apparence et de l’invention | La situation intolérable que vit le narrateur trouve une issue imprévue, inattendue et heureuse, qui change le cours des choses.Le narrateur met en avant ce qui compte le plus pour sa mère et qui doit donc apparaître en premier dans ce qu’il va lui dire : le fait de pouvoir faire confiance dans la France, leur terre d’accueil.Le narrateur se révèle être un auteur même avec sa mère : il ré-écrit la réalité pour qu’elle la supporte. |